

Bulletin de la Postulation

BULLETIN DE LA NEUVAINNE

DE NOVEMBRE 2018

Après un report de dates, le procès de la guérison de Josette Poulain se déroulera en Novembre, mois traditionnel de la grande Neuvaine mennaisienne de l'hémisphère Nord. Nous devons beaucoup prier pour que cette guérison soit reconnue officiellement par l'Église : elle donnera un nouvel élan au charisme toujours vivant de la mission et de l'esprit mennaisiens.

La neuvaine de novembre sera la première grande neuvaine après le Chapitre général de 2018 et le début des diverses manifestations prévues dans le cadre du bicentenaire de la fondation de la Congrégation. L'objectif central de cette célébration se résume dans l'expression : « *Ouvrir une nouvelle page* ».

En pensant à notre Fondateur, nous voulons nous appuyer sur la « première page » de notre charisme, qui a deux cents ans, signe de sa vitalité dans pour l'Église et la société. Déjà en 1819, cette page était « *nouvelle* » :

- *Nouvelle*, parce que dans le monde il n'y avait pas de maîtres religieux, à part le petit groupe des Frères de la Salle.
- *Nouvelle*, parce que la mission éducative des Frères et des Filles de la Providence allait s'adapter aux nouvelles exigences de la mission, dans une Europe qui commençait déjà à s'éloigner de la foi chrétienne, à construire une société dans laquelle l'Église et la culture chrétienne se trouvaient toujours plus marginalisées, condamnées à l'insignifiance.
- *Nouvelle*, parce qu'était nouvelle la façon d'évangéliser : non seulement par une catéchèse propre à la communauté chrétienne, mais par une évangélisation des structures de la société au moyen d'une culture et d'une éducation inspirées par la foi.
- *Nouvelle*, parce que l'Esprit-Saint renouvelle toute chose et remplit l'univers de la nouveauté créative de Dieu : nouveauté qui a suscité le charisme mennaisien, incarné en Jean-Marie, avec la contribution importante de Gabriel Deshayes, de Féli, son frère, et des premiers Frères et premières Filles de la Providence.

Aujourd'hui il s'agit encore d'ouvrir une *nouvelle* page, comme cela s'est déjà fait à d'autres époques dramatiques ou glorieuses de nos Congrégations. Aujourd'hui c'est le temps de la « nouvelle évangélisation » et c'est cela qu'il faut réaliser. Une mission « *nouvelle* » :

- *Nouvelle*, parce qu'aujourd'hui la société n'est plus guidée par les valeurs chrétiennes, et il s'agit d'assumer une attitude missionnaire, de « sortie », d'annonce aux périphéries de la foi, qui sont souvent les périphéries de l'existence.
- *Nouvelle*, parce qu'il faut inventer des moyens et des styles nouveaux, pour annoncer l'Évangile de Jésus aux jeunes, à travers la redécouverte du sens de la vie, de la culture, de la vie quotidienne, des expériences vitales, des formes de don de soi, autant de chemins éclairés par la foi.
- *Nouvelle*, parce qu'il faut de nouveaux 'ouvriers' qui sachent pénétrer de l'Évangile le savoir par le savoir et les méthodes éducatives, et qui se lancent avec enthousiasme dans la grande aventure de l'accompagnement de la foi des jeunes d'aujourd'hui, fragiles mais toujours généreux et pleins de grands rêves, accompagnement long, patient, fraternel.

Il faut beaucoup prier le Maître de la moisson parce que le champ de la mission est immense et les ouvriers peu nombreux. Mais il est également vrai que, si le charisme est fort et clair, les jeunes se sentiront appelés à « donner un coup de mains », à s'engager avec enthousiasme dans cette mission. Ils verront là une aventure enthousiasmante, pour laquelle cela vaut la peine de donner sa vie et se dépenser.

À l'époque de Jean-Marie les jeunes furent séduits par la beauté du rêve mennaisien, il en sera de même aujourd'hui. Pour cela, prions ensemble, avec conviction pour ces deux intentions : la reconnaissance de la sainteté de Jean-Marie et la naissance de nouvelles vocations.